

# 34 Expositions

## Marseille Audacieux Cody Choi



C'est au musée d'Art contemporain de Marseille, dans le cadre de l'année de la Corée en France, qu'a lieu la première exposition monographique de Cody Choi dans une institution française. L'œuvre de cet artiste cosmopolite, né en 1961 à Séoul et formé à Los Angeles, est empreinte de dérision ; son *Penseur rose* recouvert de papier toilette l'avait rendu célèbre. Vous découvrirez dans *Culture cuts* tous les aspects de sa création polymorphe. Ses peintures, photographies, performances, sculptures et installations expriment les fantasmes et peurs collectives, le plus souvent issus de la religion ou de la sexualité. De la couleur, de la provocation, de l'inventivité.

Jusqu'au 28 août. [culture.marseille.fr](http://culture.marseille.fr)

## Martigues Les amoureux de la Provence



Avec *Loubon*, *Grésy*, *Guigou*, le musée Ziem à Martigues offre une vitrine d'exception aux artistes rattachés à l'école de Marseille. Ce mouvement naturaliste, né au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, se caractérise par une peinture dédiée aux paysages provençaux, à leur nature sauvage et enchantée, pure et rude. Une quarantaine d'œuvres témoignent de cette innovation picturale de l'époque, qui fait la part belle à la chaleur, la lumière, la densité, l'exaltation des plans. Baigieuses, scènes de marché, calanques, étangs et garrigues sont les sujets majeurs des toiles d'Émile Loubon, de Paul Guigou et de Prosper Grésy, qui ont su saisir l'authenticité de la région de Martigues à Cassis, de l'intérieur des terres aux façades maritimes.

Jusqu'au 12 juin. [ville-martigues.fr](http://ville-martigues.fr)

## Antibes Dubout sublime Pagnol



L'illustrateur marseillais Albert Dubout, contemporain de Marcel Pagnol, était en quelque sorte le complice de ce dernier, son alter ego dans le dessin. Cette amitié profonde, cette sensibilité commune, cette même tendresse pour la Provence et ses personnages hauts en couleur, ont conduit Dubout à créer la centaine de dessins, d'aquarelles et d'affiches lithographiques joyeuse, colorée et truculente qui est exposée au musée Peynet et du Dessin humoristique à Antibes. Le trait chaud, rond, gentiment caricatural et lumineux de Dubout répond aux accents méridionaux ensoleillés des illustres personnages de Pagnol : *La fille du puisatier*, *Marius*, *Fanny* et *César*, *Nais* et tant d'autres.

Jusqu'au 19 septembre. [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com)

## Les Baux-de-Provence

### Chagall fait son cirque



Voici une heureuse réunion de quelque cinquante lithographies de Marc Chagall qui nous éclaire sur l'évolution de son travail en noir et blanc jusqu'à la totale maîtrise de la couleur. C'est le marchand d'art et éditeur Ambroise Vollard, avec lequel il collaborait, qui lui souffle l'idée de réaliser une série de lithographies sur le thème du cirque dès les années 20. Chagall crée ainsi une vingtaine de grandes gouaches, dont il s'inspire longtemps après le décès de Vollard, alors qu'il décide de se replonger dans ce travail. En parcourant cette exposition au musée Yves-Brayer aux Baux-de-Provence, on se réjouit de l'aboutissement de ce projet, qui marie à merveille le talent de Chagall à la fantaisie intemporelle de l'univers du cirque.

Jusqu'au 29 septembre. [yvesbrayer.com](http://yvesbrayer.com)

## Soulages inconnu

Peindre autour du vide pour y façonner la lumière... Depuis les années 40, Pierre Soulages s'impose dans le paysage de la peinture abstraite au travers de compositions imaginées autour de la couleur noire, dont il explore à merveille les reflets et la lumière. Dans cette exposition présentée au musée Picasso d'Antibes, on découvre un aspect complémentaire de son œuvre ; un autre travail, toujours sur le sombre, à base de fusain, de brou de noix, de gouache, d'encre, d'acrylique ou de graphite. L'accrochage dévoile la grande richesse de ces dessins, issus du musée qui lui est dédié à Rodez, sa ville natale, mais aussi de collections publiques et privées ou encore conservés par Soulages et dévoilés au public ici pour la première fois.

Antibes



Jusqu'au 26 juin. [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com)

## Carte Blanche à Ben

Pendant six mois, la galerie Éva-Vautier, dédiée à l'art contemporain à Nice, invite Ben, qui n'est autre que le père de la galeriste, à coordonner expositions et animations au gré de ses envies et fantaisies. Et pour commencer, le fameux auteur d'écritures justes et impertinentes réunit 40 artistes singuliers, créateurs, peintres et plasticiens, inspirés par l'étrangeté et la folie créatrice du Facteur Cheval, ce postier de la Drôme qui passa sa vie à édifier son « Palais idéal », illustration de l'art naïf. En parallèle de cette *Préfiguration du palais des égos étranges*, Ben a convié Christian Vialard au premier étage de la galerie, l'occasion de découvrir l'œuvre inclassable de ce peintre et musicien adepte des expérimentations abstraites entre noise, drones et électronique post rock.

Nice



Jusqu'au 31 août. [eva-vautier.com](http://eva-vautier.com)

## Le Temps de la peinture

Un pied toujours dans ses terres natales du nord de la France, un autre en Espagne dont sa famille est originaire, le peintre Manuel Ruiz Vida, aujourd'hui marseillais, exprime dans son œuvre toute la richesse de ses racines. Le centre d'art Campredon à l'Isle-sur-la-Sorgue propose un focus sur ses créations mi-abstraites, mi-figuratives, sur son travail très abouti de la matière, de la couleur et de la lumière. 80 œuvres créées par l'artiste depuis la fin des années 90 sont à découvrir ; peintures et dessins conçus dans le cadre de grandes séries thématiques (*Hangars*, *Sculptures*, *Récipients*...), ainsi qu'une peinture monumentale inédite de la chapelle isloise des Pénitents Bleus, *Le Temps de la peinture*.

l'Isle-sur-la-Sorgue



Jusqu'au 19 juin. [islesurlasorgue.fr](http://islesurlasorgue.fr)

## Lumière & Douceur

Le musée Regards de Provence à Marseille rend hommage au mariniste et paysagiste Raphaël Ponson, peintre du milieu du XIX<sup>e</sup>, élève d'Émile Loubon, célèbre pour avoir mis en lumière et sublimé les calanques et rivages de la côte provençale comme personne auparavant. Près de quatre-vingt toiles et aquarelles issues de la collection de la fondation Regards de Provence, de musées et collectionneurs privés sont ici révélées, nous invitant à capter toute la beauté des effets de lumière de l'artiste sur les rocs, les vagues et dans le ciel. Des paysages marins chauds, dorés, poétiques et doux, saisis et projetés sur la toile avec un talent prodigieux.

Marseille



Jusqu'au 28 août. [museeregardsdeprovence.com](http://museeregardsdeprovence.com)

## Vallauris, capitale de la céramique



C'est mi-mars que la 24<sup>e</sup> Biennale internationale de Vallauris dédiée à la création contemporaine et à la céramique a dévoilé les lauréats de 2016, dont les œuvres seront exposées du 2 juillet au 31

octobre, avant de rejoindre le fonds permanent du musée Magnelli. Une Autrichienne, Helene Kirchmair, deux Français, Marc Alberghina et Patrick Loughran ainsi qu'un Irlandais, Brendan L.S Tang, ont séduit le jury. Ce dernier avait étudié au préalable 290 candidatures et retenu 28 dossiers. Il y a 50 ans tout juste que le premier concours de la céramique avait été lancé dans cette ville azurée désormais liée à cet art, pour encourager, faire connaître et récompenser les talents. La manifestation a très rapidement pris de l'ampleur pour largement dépasser les frontières nationales et s'ouvrir à la création contemporaine. A.-C. F.

## Chorégies d'Orange La tempête gronde

La démission de la présidence des Chorégies d'Orange en décembre dernier de Thierry Mariani, député LR des Français de l'étranger et ancien élu vaclusien, a déclenché d'importantes turbulences à la tête du plus grand festival d'art lyrique de France. Un départ précipité après 20 ans de présidence, pour protester contre le choix du successeur de Raymond Duffaut à la direction générale : Jean-Louis Grinda, l'actuel directeur de l'opéra de Monte-Carlo. En quittant son poste, T. Mariani a laissé la place à Marie-Thérèse Galmard, adjointe au maire d'Orange, Jacques Bompard, élu Ligue du Sud et ancien FN. Une situation inacceptable pour Raymond Duffaut, qui, à son tour, a présenté sa démission le 11 mars dernier : « J'avais indiqué dès 1995, après l'élection de Monsieur Bompard à la mairie d'Orange, qu'il était hors de question pour moi, au nom des valeurs que je porte, de travailler avec la Ligue du Sud. Ma position n'a pas changé aujourd'hui ». Celui qui a la haute main sur la programmation lyrique du festival depuis 1981 dénonce par ailleurs « un coup de force » du maire d'Orange, qui a revendiqué



une présidente de droit jusqu'à la fin du mandat, soit jusqu'en 2018, alors que seul un poste de présidence par intérim est prévu par les statuts des Chorégies. Une tentative de prise de pouvoir que la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, a également condamnée en demandant que les « règles de gouvernance soient respectées », faute de quoi le ministère pourrait supprimer la subvention annuelle de l'État. Cette dernière ne représente que 6 à 7 % du budget des Chorégies, mais sa suppression pourrait fragiliser durablement le festival. Depuis, Marie-Thérèse Galmard a, semble-t-il, donné des gages aux membres du conseil d'administration en assurant ne pas vouloir rester en poste jusqu'en 2018 et organiser au plus tôt une nouvelle élection. Dans cette attente, et à 2 mois de l'édition 2016, le festival se retrouve sans directeur général, ni président. B. F.

## Un lycée niçois classé !



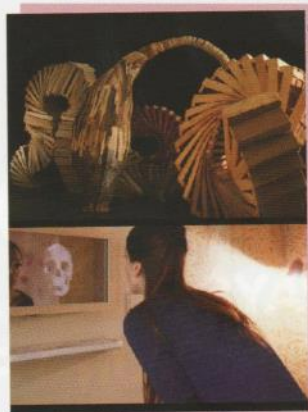
Site majeur du patrimoine local, le lycée Masséna, à Nice, a été inscrit mi-mars au titre des monuments

historiques. Outre la valeur esthétique de ses façades, cours, galeries et jardins, c'est le riche passé de l'établissement qui se voit ainsi reconnu. Reconstitué en 1909 par l'architecte Henri Ébrard et décoré par deux artistes niçois, il fut le théâtre de nombre d'événements de la ville. Jadis couvent, puis lycée impérial, c'est dans ses murs que s'est déroulé le vote du rattachement du comté de Nice à la France en 1860. Puis, le 6 juin 1944, c'est de là que cinq élèves partirent rejoindre le maquis. Et dans ses classes, on a vu défiler de nombreuses personnalités comme Romain Gary, Jean d'Ormesson, Louis Nucéra, Max Gallo, Daniel Pennac (le cancre !), Didier Van Cauwelaert... A.-C. F.

## L'art à l'heure du numérique

La technologie est désormais omniprésente dans le quotidien, y compris dans les arts. Elle stimule les créateurs, modifie le rapport du public aux œuvres, le rendant spect'acteur grâce à une interactivité généralisée par le numérique. Pour qualifier ces nouveaux rapports entre l'art, la culture et la technologie, l'artiste philosophe franco-canadien Hervé Fischer a même avancé la notion de « beaux-arts numériques ».

Lourmarin et Avignon abritent deux structures qui innovent en la matière : la fruitière numérique et la fondation Edis. Ces dernières ouvrent leurs portes aux créateurs contemporains et aux ingénieurs séduits par les nouveaux champs d'expression que les évolutions technologiques de pointe permettent d'investir. Les deux sites accueillent des artistes en résidence et ont été à l'origine, fin avril, d'une exposition commune à Lourmarin, « Crealux », qui illustre cette curieuse



et non moins prolifique alliance. Avec la complicité de Cédric Honnet et Hugo Mauchrétien, développeurs experts notamment dans les interactions homme/machine, les artistes Sébastien Fau et Tristan Alexandre ont repoussé les limites de leur créativité. Le premier a travaillé des matériaux emblématiques de l'ancienne coopérative de fruits et légumes lourmarinoise (cagettes, emballages traditionnels...) pour donner vie à une installation monumentale composée

de grandes roues qui déclenchent une projection d'images en cascade au passage du visiteur. Le second a quant à lui exploré les ressources plastiques de la 3D et créé des images évanescentes qui bousculent notre appréhension du réel ; un hologramme qui flotte tel une apparition dans l'espace, un buste en image qui prend du volume comme par magie ou encore un tableau vidéo interactif qui réagit à la présence humaine. A.-C. F.

## Hartung, un homme engagé



**O**n connaît Hans Hartung, chef de file de l'abstraction lyrique, précurseur de l'*action painting*. Il a su merveilleusement donner vie à des taches de couleur et faire de tourbillons d'encre noire de véritables œuvres d'art... La riche exposition qui lui est dédiée à Aubagne, jusqu'au 28 août, apporte une lecture complémentaire de son œuvre entreprenante et nous éclaire sur sa compréhension. On y découvre toute l'intensité du parcours de vie de ce peintre

français d'origine allemande décédé à Antibes, marqué entre autres par son engagement dans la Légion étrangère pour combattre le nazisme, qui le laissera amputé d'une jambe.

Deux lieux accueillent cette double manifestation intitulée *Beau geste, Hans Hartung, peintre et légionnaire*. Au musée de la Légion étrangère, pièces d'archives et œuvres inédites (toiles, peintures sur papier...) réalisées à la mine de plomb, au pastel ou au fusain durant l'été 1940 illustrent la période figurative de l'artiste. Au centre d'art Les Pénitents noirs sont accrochées 17 acryliques sur toiles plus abstraites, qu'Hartung a peintes en cinq jours en juillet 1989 dans un sentiment d'urgence guidé par l'âge et la diminution physique. « L'art me paraît être un moyen de vaincre la mort », disait-il. Ces « Sublimations du Sud » confirment tout son talent et sa capacité à s'élever au-delà de son handicap pour s'exprimer. A.-C. F.

## Quand Turner illumine Aix

**D**es peintures des grands maîtres anciens aux toiles préimpressionnistes de William Turner, il n'y a qu'un pas... que franchit avec succès le centre d'art Caumont, à Aix-en-



Provence, avec sa nouvelle exposition à découvrir du 4 mai au 18 septembre. Car oui, Rembrandt, Poussin ou encore Le Titien ont bien inspiré le grand maître de la peinture anglaise du XIX<sup>e</sup> siècle ! L'hôtel de Caumont innove, avec une approche inédite du prodigieux coloriste. Le parcours vise en effet à percer les secrets du travail scientifique des couleurs mené par Turner, sa maîtrise des outils, son recours avant-gardiste aux pigments et ses expérimentations audacieuses, qui l'ont mené à une technique personnelle sophistiquée empreinte de poésie.

Cet accrochage offre une centaine d'aquarelles, de gouaches et d'huiles sur toile, réunies pour la première fois dans cette configuration et issues de collections particulières et de musées prestigieux dont la Tate Gallery de Londres. Du petit village de Margate, sur la côte du Kent, aux contrées parcourues par l'artiste au gré de ses voyages en Europe, se succèdent sous vos yeux des scènes et paysages captés dans une nature féérique sans cesse changeante, éternelle source d'inspiration pour le peintre. Prolongez l'enchantement dans les jardins de Caumont, dont la paisible douceur n'aurait pas manqué d'inspirer William Turner. A.-C. F.



imc

PORTRAITS  
PHOTOGRAPH  
MUSÉE RÉATTU  
6 février - 5 juin 2

MUSÉE RÉATTU  
10 rue du Grand Prieuré 13200 Arles  
04 90 49 37 58  
www.museereattu.arles.fr